

SOS PROTEIN : Améliorer l'autonomie protéique des élevages de l'Ouest – Projet TERUnic

témoignage

99% D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Olivier CHÉNÉ



Maine et Loire

Naisseur veaux sous la mère

Vêlages Printemps

Agriculture biologique

Limousine

35 vaches 59 UGB

1 UMO

68ha SAU

56ha SFP

17t de viande vive/an

292kgv/UGB

44 324€ EBE/UMO

« Chez moi, l'autonomie en protéine est le résultat de la mise en place d'un système où l'herbe est la principale source de protéines et où les charges d'aliment ont fortement baissé.

Je ne voulais plus que les protéines viennent de l'autre bout du monde avec les conséquences connues sur l'environnement (OGM, émissions de CO2 des transports, traitements) et la situation des paysans de là bas. »

Couverture des besoins en MAT par les fourrages produits : 86%

Concentrés produits : 560 kg/UGB (99% des concentrés totaux)

Concentrés achetés et provenance : 4kg/UGB par « camion » selon l'année fourragère

Surfaces mobilisées pour produire 10t de viande vive : 35,7ha dont 0,6ha extérieurs à la SAU

Marge brute : 880€/UGB Coût alimentaire : 144€/UGB

Leviers pour être plus autonome

Vêlages de printemps calés sur la pousse de l'herbe et source de protéines diversifiées

Les vaches rentrées en décembre sont nourries en janvier et février au foin. La ration est enrichie en mars-avril (vêlages) avec de l'enrubannage (2kg) et de la betterave (1kg). Les vaches suitées pâturent sans complémentation à partir de mi-avril sur les paddocks déprimés par les génisses. La complémentation au pâturage démarre le 15 juillet. Après la vente des veaux sous la mère, le troupeau retourne au pâturage jusqu'à fin décembre.

La finition est assurée par de l'enrubannage de prairies multispèces et luzerne irriguée, complétement de 2kg de betterave, 2kg de féverole, du maïs grain et du mélange céréalière (triticale, pois).

Points de vigilance

Dans ma situation de petite structure (petit troupeau, peu de mécanisation,...), j'ai la possibilité d'être très réactif dans ma gestion de la ration au pâturage et en bâtiment.

Face à l'aléas climatique, il faut être de plus en plus réactif et aller chercher l'herbe quand on peut, y compris en hiver. Mes diverses sources de protéines et l'irrigation d'une partie de la surface m'offrent une sécurité et si besoin, j'achète un peu de protéines.

Je suis aussi très vigilant sur la qualité de mon enrubannage en suivant de près le stade des prairies, en faisant bien nettoyer à l'automne. Je trie précisément mes fourrages récoltés!

Satisfaction de l'éleveur

- ✓ Je ne pourrai plus faire autrement aujourd'hui
- ✓ Avec l'expérience, on s'améliore chaque année dans la gestion du pâturage
- ✓ Les animaux en bonne santé ont de bonnes performances à faible coût
- ✓ Mon sol et mon environnement sont préservés

Avec le soutien financier de :